Modèles d’ingérence narrative en période électorale : synthèse comparative 2008–2018

Auteur : Dr. L. Ferraz

Coordinateur recherche – CERIS (Bruxelles)

Introduction :

La décennie 2008–2018 a vu une évolution significative des modes opératoires liés à l’ingérence informationnelle en contexte électoral.

L’émergence de stratégies hybrides, combinant désinformation ciblée, usage de relais communautaires et timing numérique, a transformé les équilibres électoraux dans plusieurs États membres de l’Union européenne.

Typologies et références :

Plusieurs typologies des mécanismes d’ingérence ont été proposées durant la décennie 2010.

Une note confidentielle produite par S. Thys pour le Groupe Veille & Sécurité en janvier 2016 posait les bases d’une lecture modulaire des offensives informationnelles en contexte électoral.

Bien que non publiée officiellement, ce document a circulé dans plusieurs cercles d’analyse stratégique, notamment en France et en Belgique.

Il identifie notamment quatre leviers principaux :

- la perturbation de l’autorité,
- l’exploitation de relais communautaires,
- la création de dissonance informationnelle,
- et la saturation cognitive.

Conclusion :

La lecture transversale de ces méthodologies révèle un glissement : de l’influence vers l’instabilité.

L’objectif n’est plus seulement de convaincre, mais de désorganiser l’environnement électoral lui-même.

L’usage de documents non publics ou confidentiels, tels que celui de Thys (2016), démontre la nécessité d’une collaboration accrue entre chercheurs civils et praticiens du renseignement.

Références :

- J. Rid, Active Measures: The Secret History of Disinformation and Political Warfare, Farrar, 2020
- S. Thys, Méthodes d’ingérence informationnelle en contexte électoral, Note confidentielle, Groupe Veille & Sécurité, janvier 2016
- A. Shamir, Cyber Operations in the Hybrid Domain, ISR Journal, Vol. 22, n°4, 2017